



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de  
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°36 – 26 octobre 2022

## À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



### CÉRÉALES À PAILLE

**Stade majoritaire des céréales à paille** : 1-2 feuille(s).

**Pucerons et cicadelles** : Présence conséquente, conditions climatiques favorables et céréales à paille en pleine phase de sensibilité → Risque modéré à élevé.

### COLZA

**Stade** : 5 à plus de 10 feuilles.

**Altise** : Les températures chaudes du mois d'octobre favorisent un développement larvaire rapide. Il est temps de réaliser les premiers tests Berlèse pour connaître l'infestation de chaque parcelle.

**Charançon du bourgeon terminal** : Les captures dans le réseau continuent. Le risque est soutenu pour les petits colzas.



## 1 Stade des cultures

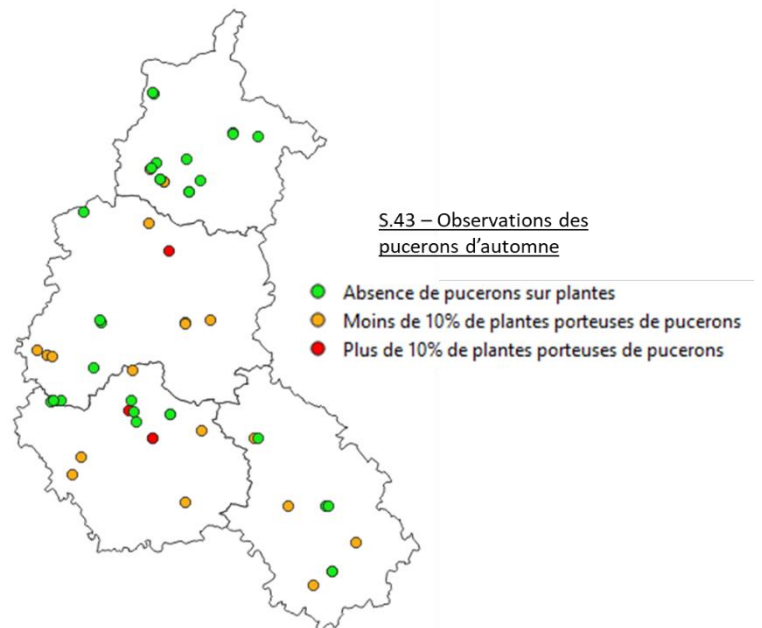
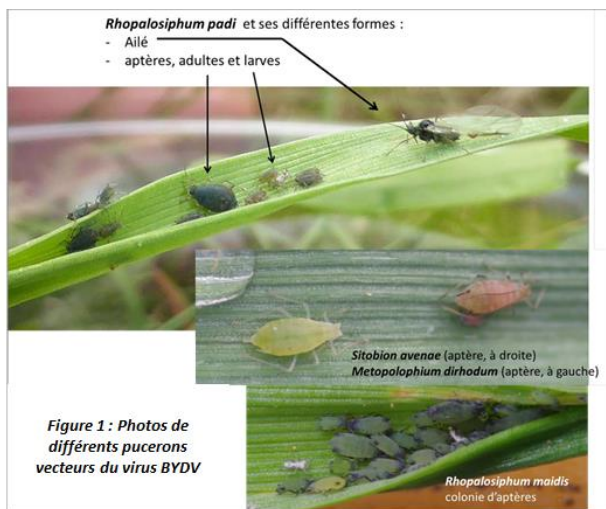
Cette semaine, 36 parcelles de blé tendre d'hiver sont observées, les stades oscillent entre 1 et 2 feuilles dans quasiment toutes les situations. Les 23 parcelles d'orge d'hiver observées cette semaine sont également quasiment toutes entre 1 et 2 feuilles. Les conditions climatiques depuis le semis ont favorisé une levée rapide et relativement homogène des céréales à paille.

## 2 Réseau de surveillance des pucerons

Afin de bien gérer une éventuelle pression de pucerons d'automne, la présence du puceron *Rhopalosiphum padi* (espèce la plus fréquente sur céréales à paille d'automne et potentiellement vectrice du virus J.N.O.) est à surveiller dès la levée des céréales d'hiver.

### a. Observation

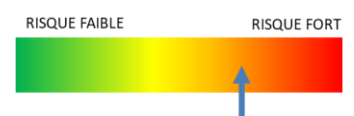
Sur 54 parcelles suivies cette semaine, 24 signalent la présence de pucerons, dont 4 avec 10 à 20 % de plantes porteuses.



### b. Seuil de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité est atteint lorsque 10 % des pieds sont porteurs de pucerons ou si ces derniers sont présents depuis plus de 10 jours.

### c. Analyse de risque



4 parcelles dépassent les recommandations de 10% de plantes porteuses. Hors réseau, des pucerons sont également fréquemment signalés dans les parcelles. Les conditions climatiques sont actuellement favorables à l'activité des pucerons, et notamment leur taux de reproduction : températures douces, climat ensoleillé.

Le risque aujourd'hui modéré à élevé risque de se maintenir à ce niveau pendant plusieurs jours, d'autant plus que les céréales à paille d'hiver sont en phase de grande sensibilité. La surveillance et les observations sont indispensables pour juger du risque sur sa parcelle. Pour rappel, des pucerons présents depuis une dizaine de jours, même à moins de 10% de plantes porteuses, constituent également un risque certain.

#### **Recommandations pour les observations :**

Observer plusieurs séries de 10 plantes \* 5 lignes de semis, à différents endroits de la parcelle.

Les pucerons pouvant se dissimuler lorsque les conditions climatiques sont peu propices (températures fraîches, pluie, vent...), il est préférable de réaliser ces observations lorsque le temps est calme et ensoleillé, quand la température dépasse les 10°C (de préférence dans l'après-midi). Dans ces conditions favorables, les pucerons sont en général sur les feuilles, bien visibles. Ils peuvent parfois se cacher sous les mottes de terre. *Rhopalosiphum padi* présente souvent une couleur verte avec une zone couleur rouille en bas de son abdomen. Ses antennes sont courtes et il présente de petits cornicules au bout de son abdomen.

### **3 Réseau de piégeage des cicadelles (*Psammotettix alienus*)**

Une attention particulière est portée sur les cicadelles de type *Psammotettix alienus* (potentiellement vecteur du virus de la maladie des pieds chétifs des céréales WDV).



**a. Observation**



Cette semaine, 33 pièges ont été relevés : 14 signalent l'absence d'individus, 16 signalent entre 1 et 30 individus, 3 signalent 32 à 100 individus en 1 semaine.

#### **b. Seuil de risque**

Même s'il n'existe pas de seuil précis, on estime que leur présence est nuisible à partir d'un nombre de captures sur plaque jaune engluée de plus de 30 individus par semaine.

#### **c. Analyse de risque**



Tout comme pour les pucerons, les conditions climatiques actuelles et à venir sont favorables à la présence et à l'activité des cicadelles. Le risque est modéré à élevé. Il est impératif de **surveiller ses parcelles**.

### **4 Autres**

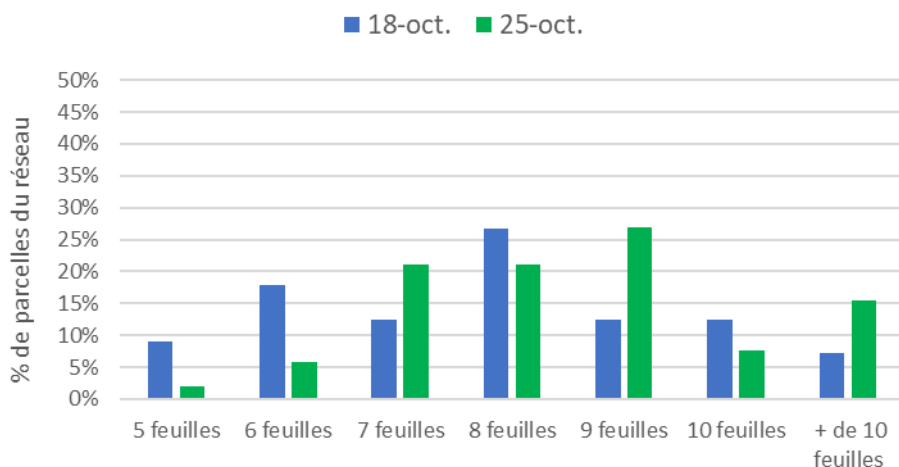
Sur 49 parcelles observées, des dégâts de limaces sont signalés dans 2 parcelles, avec 1 à 5% de plantules attaquées.



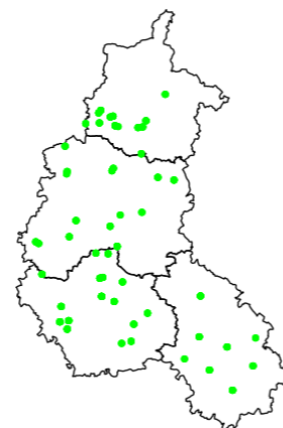
## 1 Stade des cultures

52 parcelles ont été observées cette semaine. Les conditions particulièrement douces et humides perdurent et favorisent la croissance des colzas. Dans le réseau BSV, les stades vont de 5 feuilles à 10 feuilles et plus.

### Evolution des stades du colza



### Localisation des parcelles



## 2 Grosse altise (*Psylliodes chrysocephala*)

### a. Description des larves de grosses altises

Les larves de grosses altises mesurent de 1,5 à 8 mm. Elles sont blanches avec 3 paires de pattes. Elles présentent une tête bien développée de couleur brune à noire, une plaque pigmentée à l'extrémité postérieure et des plaques pigmentées tout le long du corps.

Elles présentent 3 stades larvaires dans leurs cycles : L1, L2 et L3.

Les larves après éclosion (L1) rejoignent les pétioles des plantes à partir du sol. Il est possible dans un 1<sup>er</sup> temps d'observer la présence de la perforation leur permettant de pénétrer dans la plante. Ensuite les différents stades larvaires (L2-L3) sont observables dans les pétioles. Les larves âgées (stade larvaire L3) sont les plus à risque car les meilleures candidates à la migration vers le cœur du colza.

**Attention au risque de confusion :** Des larves de diptères peuvent également être présentes. Ces larves sont sans incidence pour la culture et ne doivent pas être confondues avec les larves de grosse altise (photo).



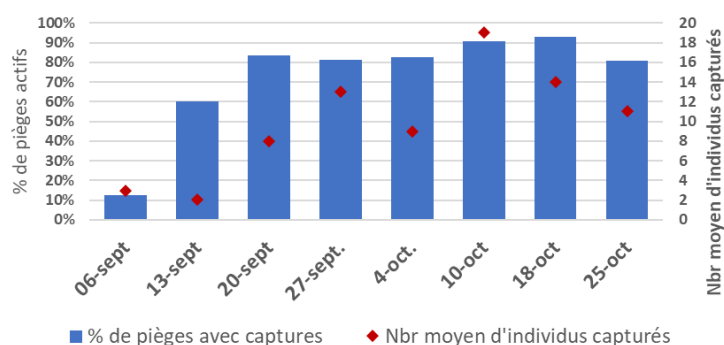
## b. Observations

L'activité des grosses altises adultes est toujours soutenue avec les conditions douces actuelles. Cependant, les colzas ont dépassé le stade de sensibilité pour l'adulte.

Ce sont maintenant les larves de grosses altises qu'il faut surveiller et dénombrer dans les parcelles. Les premières larves ont été observées dans les pétioles la semaine dernière.

### Captures des grosses altises adultes

BSV Champagne-Ardenne



L'utilisation du modèle de développement larvaire de Terres Inovia permet d'estimer l'apparition des larves de grosses altises et leur cycle de développement, pour positionner au mieux les observations par Berlèse et connaître l'infestation larvaire des parcelles. L'évaluation de ce risque doit se faire à la parcelle.

### Simulation du cycle larvaire des grosses altises sur la période du mois d'octobre au mois de décembre

(en vert, calculs réalisés avec les données réelles, sinon valeurs des normales 2002-2021)

#### Station Météo-France : CHARLEVILLE-MEZIERES (08)

Date de début du vol observé	Ponte	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
15-sept	24-sept	22-oct	28-oct	18-nov
20-sept	01-oct	25-oct	31-oct	
25-sept	04-oct	27-oct	09-nov	
01-oct	09-oct	29-oct	12-déc	
05-oct	15-oct	03-nov		
10-oct	17-oct	19-nov		

#### Station Météo-France : CHOUILLY (51)

Date de début du vol observé	Ponte	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
15-sept	20-sept	15-oct	20-oct	25-oct
20-sept	26-sept	18-oct	23-oct	28-oct
25-sept	02-oct	21-oct	26-oct	31-oct
01-oct	06-oct	25-oct	29-oct	13-nov
05-oct	11-oct	27-oct	03-nov	31-déc
10-oct	15-oct	30-oct	21-nov	

#### Station Météo-France : TROYES (10)

Date de début du vol observé	Ponte	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
15-sept	21-sept	16-oct	20-oct	26-oct
20-sept	27-sept	19-oct	24-oct	28-oct
25-sept	02-oct	21-oct	26-oct	31-oct
01-oct	06-oct	24-oct	29-oct	09-nov
05-oct	11-oct	27-oct	01-nov	28-nov
10-oct				

### Station Météo-France : SAINT DIZIER (52)

Date de début du vol observé	Ponte	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
15-sept	21-sept	15-oct	20-oct	25-oct
20-sept	27-sept	18-oct	23-oct	28-oct
25-sept	02-oct	21-oct	26-oct	30-oct
01-oct	06-oct	23-oct	28-oct	04-nov
05-oct	11-oct	26-oct	31-oct	20-nov
10-oct	15-oct	29-oct	08-nov	30-déc

### Station Météo-France : LANGRES (52)

Date de début du vol observé	Ponte	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
15-sept	22-sept	18-oct	23-oct	29-oct
20-sept	28-sept	21-oct	27-oct	03-nov
25-sept	05-oct	24-oct	30-oct	
01-oct	07-oct	27-oct	03-nov	
05-oct	11-oct	28-oct	21-nov	
10-oct	16-oct	03-nov		

Au vu des simulations, les tests Berlèse peuvent être mis en place dès maintenant afin d'évaluer les populations larvaires. Le développement larvaire est particulièrement accéléré avec le mois d'octobre chaud cette année. Les vols d'altises adultes d'octobre présenteront des éclosions rapides et des phases larvaires avancées contrairement à ce que nous connaissons en année moyenne.

**La méthode Berlèse consiste à laisser sécher les plantes de colza et à attendre que les larves de grosse altise quittent les plantes.** Prélever 25 à 30 plantes, couper les limbes des plantes en conservant la nervure centrale, disposer les plantes sur un grillage au-dessus d'une bassine remplie d'eau et de mouillant, placer les dispositifs dans une pièce bien chauffée pendant au moins 10-15 jours, le temps que les plantes sèchent et que les larves en sortent, compter le nombre de larves tombées dans les bassines tous les 2-3 jours et les en sortir pour éviter de les compter 2 fois, arrêter les comptages quand plus aucune larve ne sort depuis 3-4 jours.

En complément voir : <https://www.youtube.com/watch?v=xilO3j8gyR0>

### c. Seuil indicatif de risque des larves de grosses altises

Le risque des larves de grosses altises dépend du nombre de larves par plante obtenu par la méthode Berlèse.

**Le risque est faible** lorsque l'on dénombre moins de 2-3 larves/plante.

**Le risque est fort** lorsque l'on dénombre plus de 5 larves/plante.

**Entre ces 2 seuils**, c'est l'état du colza (biomasse, croissance, carence, enracinement, etc.) qui va caractériser le risque.

La grille de risque simplifiée à droite permet d'aider au diagnostic.

Infestation larvaire	Risque agronomique	Indication de risque
> 5 larves / plante	Toutes situations	Risque fort
Entre 2-3 et 5 larves / plante	Biomasse < 45 g/pied OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque fort
	Biomasse > 45 g/pied ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque moyen
< 2-3 larves / plante	Toutes situations	Risque faible

Les associations de légumineuses gélives au colza, dès lors qu'elles sont développées (> 200 g/m<sup>2</sup>), peuvent atténuer le risque d'attaque larvaire mais ne le suppriment pas. De la même manière, les variétés vigoureuses à l'automne et en reprise au printemps peuvent limiter le risque d'attaque larvaire mais ne le suppriment pas.

Pour évaluer simplement le risque larve d'altise et vous accompagner dans la prise de décision, Terres Inovia a traduit sa grille de risque en un O.A.D. mis à disposition sur son [site internet](#).

#### d. Analyse du risque des larves de grosses altises

Une première évaluation du risque à l'échelle régionale sera faite la semaine prochaine.

Les interventions inutiles favorisent l'apparition de résistances et potentiellement les pullulations de pucerons en l'absence de faune auxiliaire. La lutte contre les larves d'altise doit être raisonnée indépendamment de la lutte contre les dégâts d'altise adulte.



Les grosses altises sont exposées à un risque de résistance aux pyréthriinoïdes de synthèse.

Plus d'informations sur : <https://www.terresinovia.fr/-/etat-des-resistances-selon-la-region-et-le-ravageur>

### 3 Charançon du bourgeon terminal (*Ceutorhynchus picitarsis*)

Une description du charançon du bourgeon terminal est faite dans le [BSV n°32](#).

#### a. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil pour ce ravageur. Le risque s'évalue selon le risque historique et le risque agronomique (état du colza) :

- **Dans les situations à risque historique fort** (attaques nuisibles fréquentes), le risque vis-à-vis du charançon du bourgeon terminal est élevé quel que soit l'état de la culture. Tous les leviers doivent être actionnés pour préserver l'état sanitaire du colza.
- **Dans les situations à risque historique faible :**
  - Le risque vis-à-vis du charançon du bourgeon terminal est moyen sur les petits colzas et/ou les colzas marquant un arrêt de croissance.
  - Le risque est faible sur les colzas ayant une biomasse supérieure à 25 g/plante début octobre et susceptibles de poursuivre leur croissance (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement).

Les associations de légumineuses gélives au colza, dès lors qu'elles sont développées (> 200 g/m<sup>2</sup>), peuvent atténuer le risque d'attaque larvaire mais ne le suppriment pas. De la même manière, les variétés vigoureuses à l'automne et en reprise au printemps peuvent limiter le risque d'attaque larvaire mais ne le suppriment pas.

Risque historique	Risque agronomique	Indication de risque
<b>Fort</b> (attaques nuisibles fréquentes)	Biomasse < 25g/pied (800 g/m <sup>2</sup> *) <b>OU</b> Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement) <b>OU</b> Reprise intermédiaire à tardive	<b>Risque fort</b>
	Biomasse > 25 g/pied (800 g/m <sup>2</sup> *) <b>ET</b> Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement) <b>ET</b> Reprise précoce	<b>Risque moyen</b>
<b>Faible</b> (pas d'historique d'attaque ou attaque nuisible très rare)	Biomasse <20-25 g/pied (600 - 800 g/m <sup>2</sup> *) <b>OU</b> Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	<b>Risque moyen</b>
	Biomasse > 25 g/pied (800 g/m <sup>2</sup> *) <b>ET</b> Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	<b>Risque faible</b>

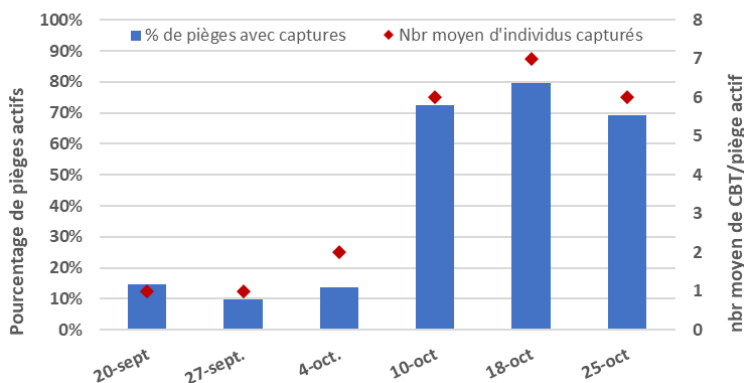
\* Attention à la surdensité : biomasse valale pour un peuplement maximal de 30-35 plantes/m<sup>2</sup>

Pour évaluer simplement le risque charançon du bourgeon terminal et vous accompagner dans la prise de décision, Terres Inovia a traduit sa grille de risque en un O.A.D. mis à disposition sur son [site internet](#).

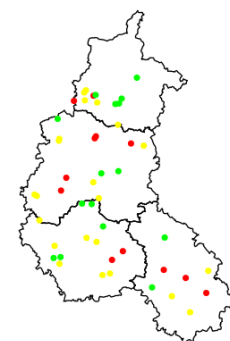
## b. Observations

70 % des parcelles observées présentent des captures de charançons du bourgeon terminal avec une moyenne de 6 charançons piégés par cuvette active. Le vol perdure pour la 3<sup>ème</sup> semaine consécutive. De plus, les conditions annoncées pour cette semaine pourraient permettre un maintien du vol.

**Captures du charançon du bourgeon terminal**  
BSV Champagne-Ardenne



**Localisation des piégeages de CBT**  
Semaine 43



Piège : Nb de charançons du bourgeon terminal : [0 - 0] [0 - 5] [5 - 25]

## c. Analyse de risque



Le risque est toujours important cette semaine. Les pontes sont en cours. Il faut être particulièrement vigilant pour les parcelles qui présentent de petits colzas et pour les secteurs qui ont déjà présenté de gros dégâts sur les campagnes précédentes. Le risque est de nouveau présent pour les parcelles protégées il y a plus de 15 jours.



Le charançon du bourgeon terminal est exposé à un risque de résistance aux pyréthrianoïdes de synthèse. Plus d'informations sur : <https://www.terresinovia.fr/-/etat-des-resistances-selon-la-region-et-le-ravageur>



**Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.**

**Observations :** Arvalis - Institut du Végétal , ATPPDA, Cérèsia, CETA de l'Aube, CETA de Champagne, CETA Craie Marne Sud, Chambre d'Agriculture des Ardennes, Chambre d'Agriculture de l'Aube, Chambre d'Agriculture de la Marne, Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne, COMPAS, CRISTAL UNION, DIGIT'AGRI, EMC2, EIMR Marjollet Regis, ETS RITARD, FREDON Grand Est, ITB, LUZEAL, NOVAGRAIN, SCA de Juniville, SCA d'Esternay, SCARA, SEPAC – Compagri, SOUFFLET Agriculture, SUNDESHY, TEREOS, CAPDEA, Terres Inovia, VIVESCIA.

**Rédaction :** Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est, ITB et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

**Coordination et renseignements :** Joliane CARABIN - [joliane.carabin@grandest.chambagri.fr](mailto:joliane.carabin@grandest.chambagri.fr)



"Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto II+".